

Zeitschrift: Orion : Zeitschrift der Schweizerischen Astronomischen Gesellschaft
Herausgeber: Schweizerische Astronomische Gesellschaft
Band: 64 (2006)
Heft: 337

Artikel: Les potins d'Uranie : Wikikwa?
Autor: Nath, Al
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-897733>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ces? Cela rappelle les histoires entre les bruns et les blonds, les gars du patelin de l'autre côté de la rivière qui parlent autrement, sans oublier les Neanderthal et les Cro Magnon, etc., alors que tous ont deux bras, deux jambes et un cerveau. Ce qui est sûr par contre, c'est que les éditeurs, selon leur tempérament, se frottent les mains ou s'arrachent les cheveux puisqu'il va falloir réécrire tous les ouvrages parlant de planètes, même d'une façon très générale ...

Z: Bon, assez jasé, c'est l'heure de notre promenade sur le sol de notre bonne planète ...

Appendice

Voici la version française¹⁵ des résolutions votées par les participants à la XXVI^e Assemblée Générale de l'Union Astronomique Internationale à Prague en août 2006 sur la définition du terme planète et la re-classification de Pluton comme planète naine:

«Les observations récentes ont changé notre vision des systèmes planétaires et il est important que la nomenclature des objets reflète notre compréhension actuelle. Ceci s'applique en particulier à la définition d'une *planète*. Le mot *planète* désignait initialement les *vagabonds* du ciel, c'est-à-dire les points de

lumière qui bougeaient par rapport aux étoiles. Les découvertes récentes nous conduisent à une nouvelle définition correspondant à l'état de nos connaissances.

Résolution 5: Définition d'une Planète dans le Système Solaire

En conséquence, l'Union Astronomique Internationale (UAI) décide de répartir les planètes et autres corps du système solaire en trois catégories de la manière suivante:

- (1) une *planète*¹⁶ est un corps céleste qui
 - (a) est en orbite autour du Soleil,
 - (b) a une masse suffisante pour que sa gravité l'emporte sur les forces de cohésion du corps solide et le maintienne en équilibre hydrostatique, sous une forme presque sphérique,
 - (c) a éliminé tout corps susceptible de se déplacer sur une orbite proche.
- (2) une *planète naine* est un corps céleste qui
 - (a) est en orbite autour du Soleil,
 - (b) a une masse suffisante pour que sa gravité l'emporte sur les forces de cohésion du corps solide et le maintienne en équilibre hydrostatique, sous une forme¹⁷ presque sphérique,

(c) n'a pas éliminé tout corps susceptible de se déplacer sur une orbite proche,
(d) n'est pas un satellite.

- (3) tous les autres objets¹⁸ en orbite autour du Soleil sont appelés *petits corps du Système Solaire*.

Résolution 6: Pluton

Conformément à la définition ci-dessus, Pluton est une planète naine. Il est identifié comme le prototype d'une nouvelle catégorie d'objets trans-neptuniens.»

AL NATH

¹⁵ Les textes originaux anglais sont disponibles sur le site de l'UAI.

¹⁶ Les huit planètes sont: Mercure, Vénus, la Terre, Mars, Jupiter, Saturne, Uranus et Neptune.

¹⁷ Une action spécifique sera organisée par l'UAI pour décider à quelle catégorie, planète naine et/ou autres classes, appartiennent les cas limites.

¹⁸ Ceci inclut la plupart des astéroïdes du Système Solaire, la plupart des objets trans-neptuniens (OTN), les comètes et tous les autres corps.

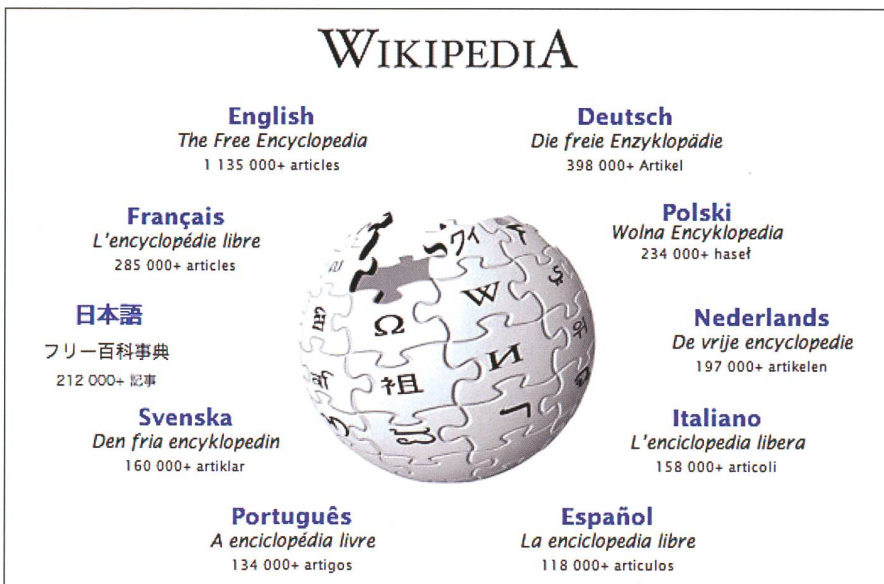
¹⁹ A propos de LUDÉK PESEK (1919-1999), voir notamment les articles récents d'ANGELIKA ULLMANN dans cette revue (*Orion* 2006/1, p. 10; 2006/2, p. 10 et 2006/3, p. 10), ainsi que plusieurs contributions par Noël Cramer (*Orion* 1992/4, p. 156; 2000/1, p. 8; 2000/2, p. 15 et 2000/5, p. 40).

Les Potins d'Uranie

Wikikwa?

AL NATH

1. Le logo de Wikipedia entouré des statistiques d'articles disponibles dans quelques langues lors de la rédaction de cette note (novembre 2006). Ces statistiques sont en continuelle évolution (voir texte).



L'*auberge espagnole* est une expression mise à de nombreuses sauces de nos jours, hélas souvent péjoratives, mais elle désigne traditionnellement un lieu où on ne trouve que ce que les différents hôtes ont apporté. Cette locution pourrait très bien s'appliquer – avec des critères de partage et de qualité en plus – à l'encyclopédie Wikipedia¹ d'accès libre sur Internet.

Qui n'a pas un ou plusieurs ouvrages de référence dans sa bibliothèque? Les encyclopédies à volumes multiples y occupent une place de choix, mais il faut reconnaître qu'elles représentent un investissement onéreux, rarement répété au cours d'une vie. Avec la popularisation de la microinformatique et l'avènement d'Internet, les encyclopédies prestigieuses, comme l'Encyclopaedia Britannica², se sont rendues disponibles sur CDs, puis via des sites web, avec le double avantage de moins d'encombrement et d'une plus grande souplesse de mise à jour. Mais les prix sont restés dissuasifs ...

¹ <http://en.wikipedia.org/> (version anglaise),
<http://fr.wikipedia.org/> (version française)
<http://de.wikipedia.org/> (version allemande), etc.

² <http://www.britannica.com/>

Wikipedia au contraire est d'accès gratuit, le matériel offert croissant progressivement par une écriture et une mise à jour en collaboration spontanée. Pour reprendre sa propre présentation, «Wikipedia est une encyclopédie universelle et multilingue écrite collaborativement sur Internet avec la technologie wiki. Elle permet à tous les internautes d'écrire et de modifier des articles de l'ouvrage. Le texte de Wikipedia est libre et distribué gratuitement ; chacun est libre de le recopier, le modifier et le redistribuer sous certaines conditions peu restrictives.»

Mais qu'est-ce qu'un «wiki»? Toujours selon la même source, c'est un système permettant de gérer le contenu de sites web et rendant les pages librement modifiables par tous les visiteurs autorisés. Les wikis sont utilisés pour faciliter l'écriture collaborative de documents avec un minimum de contraintes. Leur invention en 1995 est due à Ward Cunningham qui l'utilisa pour une section sur la programmation informatique qu'il avait baptisée *WikiWikiWeb*. Le terme «wiki» lui-même vient du hawaïen *wiki wiki*, qui signifie «rapide» ou «informel». Au milieu des années 2000, les wikis ont atteint un bon niveau de maturité et sont associés au Web 2.0. Créée en 2001, l'encyclopédie Wikipedia est devenue le wiki le plus visité au monde.

Comme indiqué ci-dessus, Wikipedia est multilingue³, les différentes versions étant accessibles sur des sites distincts, mais reliés entre eux. Comme illustré par la Fig. 1, la richesse de ces versions en nombre d'articles offerts est très variée: la version anglaise vient nettement en tête, suivie de l'allemande, la française, la polonaise, la japonaise, etc. Plusieurs facteurs interviennent ici, comme la pénétration d'Internet dans les parties du monde con-

cernées, la prise de conscience de l'existence de Wikipedia, une éventuelle composante culturelle pour la participation à ce genre de projets, etc. Il est ainsi remarquable que la version néerlandaise se place tout juste derrière la japonaise et que l'espagnole ne soit actuellement qu'au dixième rang. Tout cela risque d'évoluer assez rapidement au fur et à mesure que se multiplieront les collaborateurs de Wikipedia de par le monde.

A noter aussi que la présentation iconographique peut différer d'une version à l'autre, comme le montre la Fig. 2 pour la constellation d'Orion dans les versions anglaise et française. La politique d'autorisation de reproduction des illustrations est assez libérale, moyennant le respect de quelques règles.

Qu'en est-il de la qualité des textes? Malgré l'un ou l'autre couac malheureux, détecté et rectifié, cette qualité est tout à fait remarquable pour une entreprise que l'on pourrait qualifier «d'amateurs» et sujette à certains vandalismes. Les règles à suivre pour l'inclusion de nouvelles contributions, ou pour la mise à jour d'articles existants, sont détaillées sur les sites. Le contenu d'articles portant sur des sujets polémiques est en principe établi à la suite de débats raisonnés et argumentés. Des pages de discussions peuvent être annexées aux articles. Un historique de modifications est conservé. Il est recommandé de lire attentivement les différentes pages de présentation de Wikipedia, y compris celle détaillant ce que la ressource n'est pas (un lieu de propagande, un terrain pour polémiques, etc.).

Fin 2005, la très sérieuse revue *Nature* publia les résultats d'une étude⁴ portant sur une cinquantaine d'articles scientifiques (moins sujets à controverse) de la version anglaise de Wikipedia et

sur les mêmes articles de la vénérable *Britannica* (approximativement de même longueur). Les spécialistes ont relevé un taux de 2,93 erreurs par article dans la *Britannica* et de 3,86 erreurs par article dans Wikipedia – un faible écart donc, même si on peut s'interroger sur la représentativité de l'échantillon utilisé. L'article de *Nature* fut violemment contesté par la *Britannica*⁵, mais fermement maintenu par la revue⁶.

Dans le domaine astronomique, il est à noter que les articles relatifs à Pluton furent très rapidement mis à jour après la décision de l'Union Astronomique Internationale de dégrader l'astre au rang de planète naine⁷. Mais il reste beaucoup à faire. Il ne tient donc qu'à chacun d'entre nous de contribuer à la richesse de Wikipedia et de faire profiter d'autres de nos connaissances.

Une bien belle auberge espagnole en effet, à l'heure d'Internet.

AL NATH

AN-VERKAUF PETITE ANNONCE

• Zu verkaufen

1 Celestron C 8, d/f 203/2030 mm, oranger Tubus, original Montierung.

1 Celestron C 90, d/f 90/1000 mm, oranger Tubus, original Köfferli.

1 Celestron C90, d/f 90/1000 mm, gummiarmiert, original Köfferli.

1 Newton Teleskop d/f 156/1000 mm, mit mobiler Montierung auf 3-Bein-Stativ Nachführung 220 und 12 Volt, Frequenzwandler.

1 Newton Teleskop d/f 105/500 mm, Okularschlitten, auf Fotostativ.

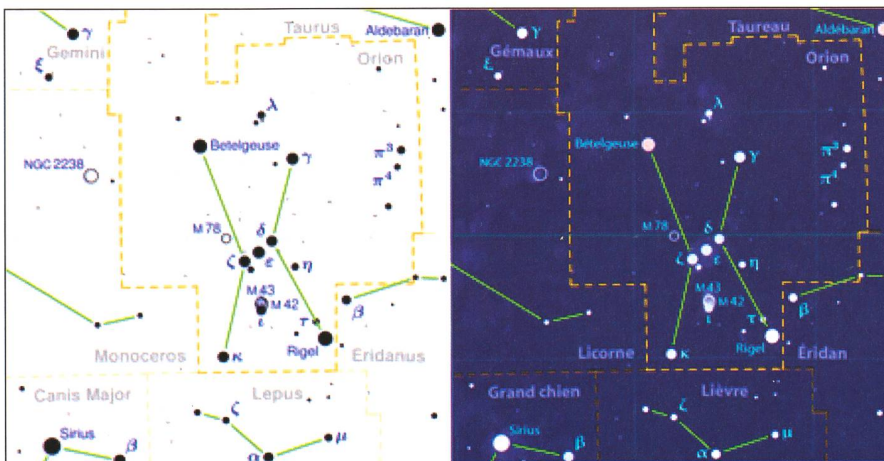
1 Newton Teleskop d/f 104.5/400 mm, Okularschlitten, auf Fotostativ.

1 Refraktor Admiral d/f 120/750 mm, Okularrevolver, Stativ-Adapter.

KURT HAUENSTEIN,

Hubwiesen 2, CH-8588 zihlschlacht
tel. 071 422 25 85 – natel 079 708 13 35
e-mail: dreinsch@bluewin.ch

2. L'illustration de la constellation Orion présentée dans les versions anglaise (à gauche) et française de Wikipedia.



³ Voir http://meta.wikimedia.org/wiki/List_of_Wikipedias pour la liste complète et les statistiques correspondantes, en continue évolution. Au moment de la rédaction de cette note (novembre 2006), 250 langues étaient répertoriées. Onze offraient plus de 100.000 articles; cinquante, plus de 10.000 articles; cent dix-huit, plus de 1000 articles.

⁴ «Wiki's wild world», *Nature*, 15 Dec 2005, p. 890.

⁵ Voir <http://corporate.britannica.com/press/releases/nature.html>

⁶ Voir <http://www.nature.com/nature/britannica/index.html>

⁷ Voir, dans cette chronique, l'article intitulé «Pas de Pot pour Pluton (plus pleinement planète)».